

COMMENT CHOISIR UN MISSEL

LE « MEILLEUR MISSEL » N'EXISTE PAS

Le missel idéal n'existe pas et n'existera sans doute jamais, pour la raison très simple qu'un missel qui conviendrait à l'un ne conviendrait sans doute pas à un autre. D'une part, il est normal qu'il y ait plusieurs types de missels, d'autre part certains missels sont préférables pour leur traduction, d'autres pour leur commentaire, d'autres encore présentent des indications ou des compléments qui ne sont pas indispensables pour tout le monde.

Pour permettre de comprendre plus exactement les raisons du choix proposé, nous rappellerons rapidement les éléments essentiels du missel.

QUE DOIT-ON TROUVER DANS UN MISSEL ?

Un missel est d'abord, comme son nom l'indique, un livre qui contient les textes de la messe. Ces textes se présentent d'une manière assez complexe; voici ceux qui sont indispensables :

— *l'ordinaire de la messe*, c'est-à-dire les parties qui ne varient jamais; il ne faut pas confondre l'ordinaire de la messe avec certaines prières « pendant la messe » ou certaines « messes du chrétien » qui sont des paraphrases; à l'ordinaire on ajoute généralement les préfaces qui sont utilisées pour les différents temps de l'année et pour certaines fêtes;

— *le propre de chaque messe*, c'est-à-dire les textes qui varient tous les jours : introït, collecte, épître, graduel, évangile, offertoire, secrète, communion, postcommunion.

Il faut distinguer deux catégories de missels :

— les missels pour les dimanches et fêtes ou *missels dominicaux*, qui contiennent les textes propres de tous les dimanches et de toutes les fêtes à date fixe qui peuvent remplacer la messe du dimanche (fêtes de première et deuxième classe du propre des saints);

— les *missels quotidiens* qui contiennent, en plus des messes précitées, toutes les messes du propre du temps (vigiles, octaves,

féries) et du propre des saints (fêtes à dates fixes), du commun des saints et des messes votives.

Chaque diocèse célèbre un certain nombre de fêtes particulières pour honorer les saints locaux; les messes de ces fêtes sont contenues dans le propre du diocèse; en raison du nombre de ces fêtes et surtout du grand nombre de diocèses, ces messes ne figurent qu'exceptionnellement comme compléments dans les missels quotidiens. Habituellement, elles sont imprimées en brochures qui se vendent séparément. Certaines de ces fêtes particulières sont communes à plusieurs diocèses ou à un pays tout entier. Elles sont généralement groupées dans une partie du missel appelée « *propre de France* ». Il y a aussi quelques préfaces particulières qui sont utilisées dans un assez grand nombre de diocèses.

Dans tous les missels quotidiens ou dominicaux, il est indispensable que la *traduction française* soit donnée en face du latin, mais tous les textes latins ne sont pas nécessaires; il est utile d'avoir ceux qui sont chantés à la grand'messe : introït, graduel, offertoire et communion, et, bien entendu, les chants de l'ordinaire tels que le *Gloria* et le *Credo*.

La plupart des missels actuels donnent quelques *commentaires*, souvent indispensables pour comprendre le sens d'une fête ou d'un texte, toujours utiles pour s'initier plus profondément à la liturgie.

Un bon missel doit comporter aussi un certain nombre d'indications souvent très utiles :

— les *références bibliques*, car les textes des chants et des lectures sont tirés de la Bible et il peut être intéressant de les retrouver dans leur contexte, ce qu'on ne fera facilement que si le missel indique les numéros des chapitres et des versets;

— les *indications liturgiques* : couleur liturgique qui permet souvent de s'assurer de la fête célébrée, classe des fêtes qui permet de savoir si une fête du propre des saints est plus importante qu'une fête du propre du temps ou inversement, indication de la « *station* ».

Enfin le *kyriale* est la collection des mélodies variables selon lesquelles on exécute les chants ordinaires de la messe (*Kyrie*, *Gloria*, etc.), suivant les temps et les fêtes de l'année.

La plupart des missels contiennent des *compléments* qui n'ont pas de rapport direct avec la messe :

— les vêpres du dimanche avec les antiennes et les hymnes propres;

— des extraits de l'office divin, tels que les complies du dimanche;

— des extraits du rituel, c'est-à-dire des prières et cérémonies du baptême, de la confirmation, etc.

- des prières ou dévotions, telles que litanies, chants, etc.
- La valeur d'un missel est déterminée par un grand nombre d'éléments, c'est ce qui explique la difficulté du choix :
- la présence de tous les textes indispensables;
 - la traduction de tous les textes donnés en latin, et une bonne traduction;
 - des commentaires qui donnent le véritable sens de la liturgie;
 - les indications utiles (bibliques et liturgiques);
 - les compléments utiles;
 - la présentation typographique : format, papier, caractère, mise en page, renvois, illustrations, etc.;
 - la reliure;
 - le prix de vente.

COMMENT ENVISAGER LE CHOIX SELON LES INTÉRESSÉS

Si le choix proposé doit être vraiment utile, il faut absolument distinguer le clergé, diverses catégories de fidèles et les libraires. Le point de vue et l'utilité de chacune de ces catégories ne seront évidemment pas les mêmes.

MISSELS POUR LE CLERGÉ

Pour son usage personnel : pour l'étude et la méditation des textes du missel, il nous semble que le prêtre doive posséder un missel ayant les caractéristiques suivantes : quotidien, y compris toutes les messes votives, entièrement latin-français, avec une bonne traduction, comportant un bon commentaire, les indications liturgiques et les références bibliques, un kyriale. Il faut donc un missel aussi complet que possible, car le prêtre aura souvent besoin de rechercher un renseignement historique ou liturgique ou biblique, et il est très désagréable d'être surpris par une lacune.

Trois missels réunissent la plupart de ces avantages :

- le *Missel quotidien et Vespéral* de Dom Lefebvre, n° 200;
- le *Missel et Vespéral quotidiens* de Dom Gérard, n° 945;
- le *Missel romain quotidien* des Bénédictins d'Hautecombe.

Pour la lecture en public : il importe surtout d'avoir une traduction d'un style limpide et accessible au public, non seulement pour les lectures, mais pour les psaumes et les oraisons.

Les meilleurs missels à ce point de vue sont les suivants :

Comme quotidien : le *Missel Vespéral* du R. P. Morin; le *Missel romain quotidien* des Bénédictins d'Hautecombe.

Comme dominicaux : le *Missel biblique des dimanches et fêtes*; le *Missel dominical* des RR. Pères Bénédictins d'Hautecombe.

Ce dernier a de plus grands caractères, ce qui peut avoir un avantage dans une église obscure.

MISSELS POUR L'USAGE COLLECTIF D'UNE PAROISSE OU D'UN GROUPE

Dans les cas où il est possible et utile d'adopter un missel commun, il faut un missel de structure simple, donnant une bonne traduction accessible à tous et des commentaires brefs et pertinents. Le prix doit aussi être modéré, surtout si c'est une paroisse ou une œuvre qui doit faire une mise de fonds.

Comme quotidien : le *Missel Vespéral* du R. P. Morin.

En général, un dominical sera suffisant :

— le *Missel dominical* des Pères Bénédictins d'Hautecombe (avec parties en latin) peut convenir à n'importe quel milieu;

— le *Missel biblique des dimanches et fêtes*, Tardy (sans latin).

A noter que seul le second de ces missels a un kyrie.

MISSELS POUR LES FIDÈLES

Le choix d'un missel est souvent laborieux. D'abord il faut recommander de s'adresser plutôt à un libraire spécialisé qui pourra donner des renseignements utiles sur les missels. Nous donnons ici quelques indications qui peuvent servir à faciliter le choix.

Il faut d'abord se décider pour un dominical ou un quotidien selon les possibilités d'utilisation.

Il faut ensuite choisir entre les missels avec texte latin complet, ou seulement avec une partie des textes latins. Il ne faut d'ailleurs pas attacher trop d'importance au fait d'avoir l'épître ou l'évangile en latin, puisqu'on ne suit en général que le texte français.

Enfin il faut choisir entre des traductions et des commentaires plus difficiles et ceux qui sont plus accessibles, autrement dit entre les missels que l'on pourrait appeler classiques et ceux que nous avons recommandés pour l'usage collectif. Les recommandations que l'on peut faire dans ce domaine dépendent du milieu social, de la culture personnelle des intéressés. Mais en tout état de cause il faut préférer actuellement les missels avec commentaires aux missels sans commentaires, en raison des difficultés que présente le texte de la liturgie.

On trouvera dans les tableaux qui suivent quels sont les missels de chaque catégorie qui paraissent actuellement les meilleurs.

On a indiqué à part des missels qui peuvent être utiles dans des cas particuliers : missels en gros caractères, missels du plus petit format, missels contenant les matines et laudes de la semaine sainte et de Noël.

POUR L'UTILITÉ DES LIBRAIRES

Le missel est un article assez spécial, plus difficile à bien connaître que d'autres. Évidemment, il serait utile que les libraires et les vendeurs soient mieux au courant du contenu des missels. Les tableaux qui suivent les y aideront. Les indications données pour le clergé et les fidèles disent quels sont les missels les plus utiles à avoir en rayon.

Mais le commerçant doit aussi tenir compte des prix — qui sont sujets à des variations — et des reliures. Il lui faudra donc sans doute un choix plus vaste. D'autre part, il est lié par des relations traditionnelles avec telle ou telle maison d'édition. C'est pourquoi nous avons voulu donner un tableau complet de tous les missels corrects. Il pourra y faire un choix en tenant compte des caractéristiques des missels, et surtout il pourra faire des comparaisons instructives.

S'il n'est pas possible d'avoir toujours en rayon tous les meilleurs missels, nous croyons pouvoir affirmer qu'un choix minimum devrait comporter : deux ou trois bons quotidiens A 1, deux quotidiens A 2, deux ou trois bons dominicaux, un dominical gros caractère, et un ou deux missels illustrés pour le public qui y tient.

Pour des renseignements plus détaillés sur les missels mentionnés, on pourra consulter les « Chroniques des missels » parues dans *La Maison-Dieu*, dans les numéros 19, 23, 27 et 28. Des chroniques ultérieures signaleront les nouveaux missels ou les rééditions intéressantes.

TABLEAUX

Les titres mentionnés dans les tableaux qui suivent étaient tous en vente au 1^{er} mars 1952, nous nous en sommes assurés auprès des éditeurs à qui nous avons communiqué nos listes.

Les missels qui ne figurent pas ici ont été omis, soit parce qu'ils sont épuisés ou très près de l'être; soit surtout parce qu'ils sont trop incomplets (canon de la messe incomplet, textes latins sans traduction française, lacunes importantes dans le propre du

temps ou le propre des saints); soit parce que nous n'avons pas reçu la documentation qui les concernait.

Nous avons aussi exclu les missels qu'on peut considérer comme trop particuliers : missels uniquement en latin, missels grégoriens plutôt destinés aux chantres, missels diocésains qui n'ont qu'un intérêt local, manuels paroissiaux contenant un grand nombre de cantiques, missels pour les jeunes ou les enfants. Nous avons cependant indiqué quatre missels illustrés qui sont les seuls, à notre connaissance, à être de vrais dominicaux.

Quelques indications peuvent ne pas coïncider avec celles qui sont données dans les catalogues d'éditeurs : pour le nombre des pages, nous avons additionné les pages du kyriale ou du propre de France; pour le format, nous avons indiqué les mesures extérieures des reliures, tandis que les éditeurs indiquent généralement le format du papier.

I. — Tableau des Missels par catégories

Dans chaque catégorie, les missels sont classés dans l'ordre alphabétique des auteurs, puis des titres. Les numéros qui suivent les noms des éditeurs sont ceux qui servent à désigner les missels dans leurs catalogues et pour les commandes. A la suite du nombre des pages, on a indiqué, le cas échéant, s'il s'agit de grands (gc) ou de petits (pc) caractères. Le millésime est celui de la dernière édition.

Les abréviations en fin de ligne indiquent les éléments qui caractérisent les missels et qu'il peut être utile de connaître :

- rm : ordinaire de la messe en rouge et noir, au milieu du missel;
- rd : ordinaire de la messe en rouge et noir, au début;
- mv : messes votives;
- cl : classe des fêtes indiquée au jour même;
- co : couleur liturgique indiquée au jour même;
- st : station indiquée au jour;
- rf : références bibliques à tous les textes;
- vo : vêpres ordinaires du dimanche;
- vd : vêpres de chaque dimanche et fête (antienne et hymne);
- vq : vêpres quotidiennes;
- rit : rituel (baptême, confirmation, extrême-onction, mariage);
- ky : kyriale;
- com : commentaire pour toutes les messes.

Les complies du dimanche ne sont pas indiquées, elles se trouvent dans tous ces missels.

Quand ces éléments sont incomplets, les abréviations sont suivies d'une apostrophe. Quand ces éléments sont totalement absents, les abréviations sont remplacées par des tirets. On peut ainsi, en suivant les colonnes, trouver tous les missels qui répondent à telle ou telle caractéristique.

Les meilleurs missels, c'est-à-dire ceux qui réunissent les principales qualités énumérées dans l'introduction, sont marqués du signe *. Comme ces missels sont assez nombreux, on a indiqué un surchoix par le signe **, ce sont les missels qui sont les plus recommandés en raison de la traduction ou des commentaires ou des deux.

A 1. MISSELS QUOTIDIENS ENTIÈREMENT LATIN-FRANÇAIS

CABROL (DOM FERNAND) : *Missel romain quotidien et Vespéral*.
Mame, n° 322, 1950; 2106 pp., 16 × 11 × 4,5.

rm mv cl co st rf vd rit — com

* CAPELLE (DOM BERNARD) : *Missel quotidien commenté, Vespéral et Rituel*. Abbaye du Mont-César, 1947; 1997 pp., 16 × 10 × 4.

rm mv' — — st rf' vd rit ky' com

GÉRARD (DOM) : *Missel romain complet et Rituel*. Brepols, n° 920, 1949; 2114 pp., 15,5 × 9,5 × 3.

rm mv' cl co st rf vo rit' ky com

* GÉRARD (DOM) : *Missel quotidien, Vespéral et Rituel*. Brepols, n° 930, 1948; 1841 pp., 15,5 × 9,5 × 3,5.

rm mv' cl co st rf vd rit ky com

** GÉRARD (DOM) : *Missel et Vespéral quotidiens*. Brepols, n° 945, 1950; 2250 pp., 16 × 10,5 × 4.

rm mv cl co st rf vq rit ky com

* GÉRARD (DOM) : *Missel et Vespéral romains*. Brepols, n° 955, 1952; 2628 pp., 16 × 10,5 × 4 ou 3 (gc).

rm mv cl co st rf vd rit ky com

* GUILHAIM (Abbé) et H. SUTYN : *Grand Missel, Rituel et Vespéral*. Proost, n° 1302, 1951; 2263 pp., 16 × 10 × 3,5.

rm mv — co st rf vd rit ky com

HARMIGNIES (Chan.) : *Missel quotidien et Vespéral*. Zech, n° 138, 1952; 1790 pp., 15 × 9,5 × 3,5.

rd mv cl co — rf' vd' rit ky' com'

** LEFEBVRE (DOM GASPARD) : *Missel quotidien et Vespéral*. Abbaye de Saint-André, n° 200, 1951; 2660 pp., 16 × 10 × 3,5 (gc).

rm mv cl co st rf vd rit ky com

- * LEFEBVRE (DOM GASPARD) : *Missel Vespéral romain (quotidien)*.
Abbaye de Saint-André, n° 500, 1951; 1788 pp., 15 × 10 × 2,5.
rm mv' cl co st rf vd rit — com
- O'CONNOR (R. P.) : *Missel quotidien et Vespéral complets*. Splichal,
n° 200, 1946; 1842 pp., 15 × 9,5 × 3 (pc).
rd mv — co — rf' vd rit ky com
- SOLE (Abbé JEAN) : *Missel et Vespéral*. Van Dieren, n° 52, 1949;
1646 pp., 15 × 10 × 4.
rd mv' — — st rf' vd' rit' — —
- * *Missel des fidèles*. Desclée et Cie, n° 120, 2 vol., 1945; 1740 et
1720 pp., 16,5 × 11 × 2,5 (gc).
rm mv' cl — st rf vd rit — com
- * *Missel des fidèles et Office divin*. Desclée et Cie, n° 119, 1950;
2164 pp., 16,5 × 10,5 × 3.
rm mv' cl — st rf vd rit — com
- Missel Vespéral*. Desclée et Cie, n° 126, 1946; 1675 pp., 14 × 9,5 × 3
(pc).
— mv' cl — st rf vd rit — com
- ** BÉNÉDICTINS D'HAUTECOMBE : *Missel romain quotidien*. Labergerie,
1953; 2408 pp., 15,5 × 10,5 × 4.
rm mv cl co st rf — — ky com

A 2. MISSELS QUOTIDIENS EN FRANÇAIS AVEC TEXTE LATIN PARTIEL

- BERGÈS (DOM ALBERT) : *Missel Vespéral quotidien*. Mellottée, 1950;
1706 pp., 16 × 10 × 3.
rd — cl co st rf vd rit — com'
- CHALMETTE (Chan.) : *Missel quotidien et Vespéral*. Depelley, n° 53,
1949; 1188 pp., 15,5 × 10 × 2.
— mv' cl co — rf' vd rit — —
- GÉRARD (DOM) : *Missel quotidien*. Brepols, n° 910, 1950; 1118 pp.,
15,5 × 9,5 × 4.
rm mv' cl co st rf vo rit' — com'
- * GÉRARD (DOM) : *Missel quotidien et Vespéral*. Brepols, n° 915,
1952; 1512 pp., 16 × 10 × 2,5.
rm mv' cl co st rf vd rit — com
- HARMIGNIES (Chan.) : *Missel quotidien*. Zech, n° 140, 1952; 1242 pp.,
15 × 9,5 × 2,8.
rm — cl — — rf' vd' rit ky' com
- ** LEFEBVRE (DOM GASPARD) : *Petit Missel quotidien*. Abbaye de Saint-
André, n° 600, 1951; 1155 pp., 15 × 9,5 × 2,2.
rm mv' cl co st rf vo — — com
- ** MORIN (R. P.) : *Missel Vespéral*. Droguet-Ardant, 1948; 1254 pp.,
15 × 10 × 2.
rm mv cl' co st rf vd' rit — com

L'Office divin, Missel, Vespéral et Rituel. Mame, n° 401, 1948; 1843 pp., 17,5 × 11,5 × 4 (gc).

— mv' cl — st rf' vd rit — —

* *Missel Vespéral liturgique.* Mame, n° 307, 1951; 1453 pp., 15 × 9,5 × 3.

rm mv' cl — — rf' vd rit' ky' com'

A 3. MISSELS QUOTIDIENS UNIQUEMENT EN FRANÇAIS

GODIN (Abbé H.) : *Avec le Christ, Missel quotidien.* Éditions ouvrières, 1946; 384 pp., 16 × 12,5 × 1,5 (pc).

— — — co — rf' — — — —

MISSELS DOMINICAUX

Pour les dominicaux, les abréviations sont légèrement modifiées : au lieu d'indiquer les messes votives (mv), qui ne figurent jamais dans ces missels, on a signalé les offices du vendredi saint (vs) et du samedi saint (ss) et supprimé l'indication des stations (st), qui n'est pas utile dans un dominical.

B 1. MISSELS DOMINICAUX ENTIÈREMENT LATIN-FRANÇAIS

* *Missel des dimanches.* Desclée et Cie, n° 247, 1946; 887 pp., 13,5 × 9 × 2.

— — — cl — rf' vd rit — com

* *Missel et Vespéral.* Abbaye du Mont-César, 1951; 880 pp., 15,5 × 9 × 2,5.

rm — — — — rf' vd — ky —

Missel et Vespéral du dimanche. Taffin-Lefort, n° 402, 1942; 1019 pp., 13 × 8,5 × 2.

— vs' ss' cl — rf' vd — — —

B 2. MISSELS DOMINICAUX EN FRANÇAIS AVEC TEXTE LATIN PARTIEL

** BÉNÉDICTINS D'HAUTECOMBE (RR. PP.) : *Missel dominical.* Labergerie, 2^e édition, 1951; 796 pp., 15,5 × 10,5 × 2.

rm vs ss cl co rf vo — ky' com

BOURCEAU (Abbé) : *Missel Vespéral expliqué.* Brepols, 1952; 812 pp., 14 × 8,5 × 2,5.

— vs ss' — — rf' vd — ky' com'

* FLEURY (R. P. A.) : *Paroissien expliqué et commenté.* Mame, n° 350, 1949; 1021 pp., 15 × 9,5 × 2.

— vs ss' — — rf' vd rit — com'

GUILHAIM (Abbé) et H. SUTYN : *Missel des dimanches et fêtes*. Proost, n° 1261, 1947; 803 pp., 15 × 9 × 2.

rd vs ss' cl co rf vd rit ky' —

MARBEAU (Mgr) : *Paroissial des fidèles*. Desclée et Cie, n° 400, 1949; 1468 pp., 14 × 9 × 3.

— vs ss — — rf vd rit — com

** MORIN (R. P.) : *Missel Vespéral romain*. Droguet-Ardant, n° 875, 1952; 588 pp., 14 × 9,5 × 1,5.

rm vs ss cl' co rf vo rit' — com'

O'CONNOR (R. P.) : *Missel et Vespéral complets*. Splichal, n° 292 1946; 1110 pp., 15 × 9,5 × 2,5.

rd vs ss — co rf' vd rit — com'

RIQUET (R. P.) : *Missel Vespéral romain*. Proost, n° 1303, 1952.

rm vs ss cl co rf' vd' rit ky' com'

Missel des dimanches. Desclée et Cie, n° 254, 1948; 1105 pp., 15,5 × 10,5 × 2,5 (gc).

— — — cl — rf vd rit — com

Missel des dimanches. Zech, n° 133, 1952; 514 pp., 15 × 9 × 1,5.

rd vs ss' — — rf' vo — ky' —

Missel Vespéral. Mame, n° 431, 1950; 1080 pp., 15 × 10 × 2,2 (gc).

— vs' ss' cl — rf' vd — — —

Missel Vespéral des dimanches et fêtes. Zech, n° 136, 1951; 887 pp., 13,5 × 8,5 × 2,5.

— vs' ss' — — rf' vd' — — —

Missel Vespéral romain. Brepols, n° 254, 1950; 1172 pp., 16 × 10 × 2,5 (gc).

— vs' ss' — — — vd — — —

Paroissien romain. Desclée de Brouwer, n° 144, 1948; 988 pp., 16 × 10 × 2,5 (gc).

— vs' ss' cl co rf' vd — — —

Paroissien romain. Mame, n° 371, 1951; 916 pp., 12,5 × 8 × 2.

— vs' — — — rf' vd — — —

B 3. MISSELS DOMINICAUX UNIQUEMENT EN FRANÇAIS

CABROL (DOM FERNAND) : *Mon Missel*. Mame, n° 318, 1947; 441 pp., 14,5 × 9,5 × 2.

— — — — — rf vo — — com

MICHONNEAU (Abbé) : *Missel communautaire*. Colombes, 1952; 400 pp., 16 × 12,5 × 1,5.

rd — — — — rf' vo' — — —

** *Missel biblique des dimanches et fêtes*. Tardy, 1952; 605 pp. 15 × 12 × 1,7.

rm vs ss — co rf' vo' rit — com

* *Missel dominical*. Abbaye du Mont-César, 1951; 458 pp., 14,5 × 9 × 1.

rm — — — — rf' vd' — — —

Paroissien romain. Zech, n° 198, 1947; 1039 pp., 15 × 9,5 × 2,5 (gc).

— vs ss — — rf' vd' — — —

MISSELS ILLUSTRÉS (complets comme dominicaux)

BOURCEAU (Abbé) : *Missel Vespéral illustré*. Brepols, n° 271, 1952; 472 pp., 15,5 × 10 × 2,2 (B 2) (pc).

— vs ss' — — rf' vd — — com'

CABROL (DOM FERNAND) : *Missel Vespéral de la première communion*. Mame, n° 108, 1950; 504 pp., 14,5 × 9,5 × 2,5 (B 3) (pc).

— — — — — rf' vd' — — com

* MORIN (R. P.) : *Notre Missel de première communion*. Droguet-Ardant, n° 850, 1951; 588 pp., 15,5 × 10 × 2,5 (B 2) (pc).

— vs ss cl' co' rf vo' — — com

Missel Vespéral de la sainte Eucharistie. Splichal, n° 293, 1951; 476 pp., 15 × 9,5 × 2,2 (B 3) (pc).

— — — — — co rf' vo — — —

II. — Tableau des Missels par éditeurs

Pour les renseignements détaillés et les caractéristiques, on se reportera au tableau précédent. Les indications en fin de ligne : A 1, A 2, etc., renvoient aux différentes catégories où l'on retrouvera les missels dans l'ordre alphabétique des auteurs, puis des titres.

Les éditeurs sont énumérés dans l'ordre alphabétique.

Ce tableau sera particulièrement utile aux libraires qui pourront ainsi se rendre compte des ressources de chacune des maisons.

ÉDITEURS FRANÇAIS

DEPELLEY, Limoges, 7, rue de la Mauvendièrre.

Paris, 13, rue du Cherche-Midi (6°).

CHALMETTE (Chan.) : *Missel quotidien et Vespéral*, n° 53 (A 2).

CHALMETTE (Abbé) : *Missel Vespéral du chrétien*, n° 45 (non mentionné, canon incomplet).

DESCLÉE DE BROUWER, 76 bis, rue des Saints-Pères, Paris-7^e.
Paroissien romain, 14 A (B 2).

DROGUET-ARDANT, Limoges, 60, rue Montmailler.

** MORIN (R. P.) : *Missel Vespéral* (A 2).

* MORIN (R. P.) : *Notre Missel de première communion*, n° 850 (illustré).

* MORIN (R. P.) : *Missel Vespéral romain. Missel dominical*, n° 875 (B 2).

ÉDITIONS OUVRIÈRES, Paris, 12, avenue Sœur-Rosalie (13^e).

GODIN (Abbé) : *Avec le Christ, Missel quotidien* (A 3).

LABERGERIE, Paris, 17, rue Cujas (5^e).

** BÉNÉDICTINS D'HAUTECOMBE : *Missel dominical* (B 2).

** BÉNÉDICTINS D'HAUTECOMBE : *Missel romain quotidien* (A 1).

MAME, Tours.

Paris, 6, rue Madame (6^e).

CABROL (DOM FERNAND) : *Missel romain quotidien et Vespéral*, n° 322 (A 1).

* *Missel Vespéral liturgique très complet*, n° 307 (A 2).

L'Office divin, Missel Vespéral romain, n° 401 (A 2).

* FLEURY (A.) : *Paroissien expliqué et commenté*, n° 350 (B 2).

Paroissien romain, n° 371 (B 2).

Missel Vespéral, n° 431 (B 2).

CABROL (DOM) : *Mon Missel*, n° 318 (B 3).

CABROL (DOM) : *Missel Vespéral de la première communion*, n° 108 (B 3).

MELLOTÉE, Limoges, 6, rue Paul-Dérignac (Boîte postale 142).

BERGÈS (DOM ALBERT) : *Missel Vespéral quotidien* (A 2).

MICHONNEAU (Abbé), Colombes (Seine), 4, rue du Four.

* MICHONNEAU (G.) : *Missel communautaire* (B 3).

TAFFIN-LEFORT, Lille, 24, rue Charles-de-Muysart.

Paris (6^e), 5, rue du Jardinnet.

Missel Vespéral très complet, n° 100 (non mentionné, canon incomplet) (A 2).

Missel Vespéral du dimanche, n° 402 (B 1).

TARDY, Bourges, 15, rue Joyeuse.

A.C.R., Paris, 27, rue Cassette (6^e).

** *Missel biblique des dimanches et fêtes* (B 3).

ÉDITEURS BELGES

ABBAYE DE SAINT-ANDRÉ, Bruges.

Société liturgique, Paris, 15, rue du Vieux-Colombier (6^e).

- ** LEFEBVRE (DOM GASPAR) : *Missel quotidien et Vespéral*, n° 200 (A 1).
- * LEFEBVRE (DOM GASPAR) : *Missel Vespéral romain (quotidien)*, n° 500 (A 1).
- * LEFEBVRE (DOM GASPAR) : *Petit Missel quotidien*, n° 600 (A 2).

ABBAYE DU MONT-CÉSAR, Louvain.

- * CAPELLE (DOM BERNARD) : *Missel quotidien commenté, Vespéral et Rituel* (A 1).
- * *Missel Vespéral* (B 1).
- * *Missel dominical* (B 3).
- Missel grégorien et Vespéral* (peut servir de B 1).

BREPOLS, Turnhout.

Paris (6^e), 28, rue d'Assas.

- GÉRARD (DOM) : *Missel romain complet et Rituel*, n° 920 (A 1).
- * GÉRARD (DOM) : *Missel quotidien complet, Vespéral et Rituel*, n° 930 (A 1).
- ** GÉRARD (DOM) : *Missel et Vespéral quotidiens*, n° 945 (A 1).
- * GÉRARD (DOM) : *Missel et Vespéral romains*, n° 955 (A 1).
- GÉRARD (DOM) : *Missel quotidien*, n° 910 (A 2).
- * GÉRARD (DOM) : *Missel quotidien et Vespéral*, n° 915 (A 2).
- BOURCEAU (Abbé) : *Missel Vespéral expliqué*, n° 215 (B 2).
- BOURCEAU (Abbé) : *Missel Vespéral romain*, n° 238 (pas mentionné, canon incomplet, serait B 2).
- BOURCEAU (Abbé) : *Missel dominical illustré*, n° 271 (illustré).
- Missel Vespéral romain*, n° 254 (B 2).
- Missel dominical*, n° 129 (pas mentionné, serait B 2, canon incomplet).

DESCLÉE ET Cie, Tournai.

Paris (6^e), 30, rue Saint-Sulpice.

- * *Missel des fidèles*, n° 120, 2 vol. (A 1).
- * *Missel des fidèles et Office divin*, n° 119 (A 1).
- Missel Vespéral*, n° 126 (A 1).
- * *Missel des dimanches*, n° 247 (B 1).
- Missel des dimanches*, n° 254 (B 1).
- MARBEAU (Mgr) : *Le Paroissial des fidèles*, n° 400 (B 2).

PROOST (Établissement Henri), Turnhout, rue de la Loutre, 197.
Paris : M. Bruyère, 72, rue d'Alésia (14^e).

- * GUILHAIM (Abbé) et H. SUTYN : *Grand Missel, Vespéral et Rituel*, n° 1302 (A 1).
- RIQUET (R. P. MICHEL) : *Missel Vespéral et Rituel*, n° 1303 (B 2).
- GUILHAIM (Abbé) et H. SUTYN : *Missel des dimanches et fêtes*, n° 1261 (B 2).

SPLICHAL (Anciens Établissements), Turnhout.

Paris : M. Thuillier, 8, place Saint-Sulpice (6^e).

O'CONNOR (R. P.) : *Missel quotidien et Vespéral complets*, n^o 200 (A 1).

O'CONNOR (R. P.) : *Missel et Vespéral complets*, n^o 292 (B 2).

Missel et Vespéral de la sainte Eucharistie, n^o 293 (illustré) (B 3).

VAN DIEREN, Anvers, Venusstraat, 27-29.

Dépositaire : Depelley, Limoges, 7, rue de la Mauvendièrre.

SOLE (Abbé JEAN) : *Missel et Vespéral*, n^o 52 (A 1).

ZECH ET FILS, Braine-le-Comte.

Paris : Société de diffusion d'éditions catholiques, 55, rue du Cherche-Midi (6^e).

HARMIGNIES (Chan.) : *Missel quotidien et Vespéral*, n^o 138 (A 1).

HARMIGNIES (Chan.) : *Missel quotidien*, n^o 140 (A 2).

Missel des dimanches et principales fêtes, n^o 133 (B 2).

Missel Vespéral des dimanches et fêtes, n^o 136 (B 2).

Paroissien romain, n^o 198 (B 3).

III. — Missels avec les matines et laudes de la semaine sainte

(Ténèbres)

Tous ces missels figurent aux catégories A 1 ou A 2. Certains d'entre eux donnent aussi les matines (m) ou les matines et laudes (ml) de Noël, on l'a indiqué en face. Quelques missels ne donnent que le texte latin des psaumes de ces offices sans traduction, on l'a indiqué par : ps. lat.

A 1.	DOM CABROL, Mame, 322		m de Noël
	DOM CAPELLE, Mont-César		ml de Noël
	DOM GÉRARD, Brepols, 930	ps. lat.	ml de Noël
	DOM GÉRARD, Brepols, 945		ml de Noël
	DOM GÉRARD, Brepols, 955		ml de Noël
	GUILHAIM et SUTYN, Proost, 1302		
	DOM LEFEBVRE, 200		ml de Noël
	DOM LEFEBVRE, 500		m de Noël
	O'CONNOR, Splichal, 200		
	<i>Missel des fidèles</i> , Desclée, 120		ml de Noël
	<i>Missel des fidèles et Office divin</i> , Desclée, 119		ml de Noël
	HARMIGNIES, Zech, 138	ps. lat.	
A 2.	<i>Missel Vespéral liturgique</i> , Mame, 307	ps. lat.	ml de Noël
	<i>L'Office divin</i> , Mame, 401	ps. lat.	m de Noël

IV. — Missels avec grands caractères

Bien que ces missels soient indiqués sur le tableau par catégories par le signe (gc), nous en donnons ici la liste avec l'indication du corps du caractère entre parenthèses.

Il existe des livres avec des caractères encore plus gros, mais leur texte est alors si limité qu'ils ne peuvent plus entrer dans un répertoire de missels complets.

- A 1. *Missel des fidèles*, Desclée, 120; 2 vol. (10).
 Dom GÉRARD, Brepols, 955 (9).
 Dom LEFEBVRE, 200 (8-9).
- A 2. *L'Office divin*, Mame, 401 (10).
- B 2. *Missel Vespéral romain*, Brepols, 254 (13).
Missel Vespéral, Mame, 431 (11).
Paroissien romain, Desclée de Brouwer, 14 A (11).
Missel des dimanches, Desclée et Cie, 254 (10).
Paroissien romain, Mame, 421 (14), malheureusement incomplet pour les fêtes.
- B 3. *Paroissien romain*, Zech, 198 (10).

V. — Missels de petit format

Bien des personnes recherchent un missel qui soit peu encombrant ou léger, pour le voyage par exemple, tout en désirant que le missel soit aussi complet que possible.

Sans doute il existe bien des petits paroissiens de poche, mais qui sont incomplets. Parmi les quotidiens et les dominicaux, nous proposons les missels suivants qui sont à la fois les plus petits, les plus minces et les plus complets dans leur catégorie :

- * A 1. Dom LEFEBVRE, n° 500.
 * A 2. Dom LEFEBVRE, n° 600.
 * R. P. MORIN, *Missel Vespéral*.
- B 2. GUILHAIM et SUTYN : *Missel des dimanches et fêtes*, Proost, 126F.
Missel des dimanches, Zech, 133.

Si l'on veut vraiment un format très réduit, il vaut mieux renoncer au latin et prendre :

- * B 3. *Missel dominical*, Mont-César.

Chronique des Missels (V)

Les missels parus depuis la dernière chronique¹ sont pour la plupart des rééditions, mais très sensiblement modifiées, si bien qu'il s'agit en fait de missels nouveaux. Il faut cependant signaler quatre missels tout à fait nouveaux : celui de M. Michonneau, le dominical du R. P. Morin, le Dom Gérard 915 et le quotidien d'Hautecombe.

88. Dom GÉRARD, moine bénédictin de Clervaux : *Missel et Vespéral romains*. Éditions Brepols, Turnhout, 1951, n° 955 (16 × 11 × 4,5 ou 3 cm.); 2,701 pp. (A 1).

Ce missel est le second de la nouvelle série de Clervaux (voir *La Maison-Dieu*, n° 27, p. 149). Il est destiné à remplacer l'ancien n° 950 en gros caractères. Disons tout de suite qu'il est presque deux fois plus gros que son prédécesseur qui était très élégant, et plus volumineux que le n° 945 récemment paru. Une édition sur papier bible qui n'a que trois centimètres d'épaisseur vient de paraître, mais son prix sera plus élevé que l'édition ordinaire.

Quotidien complet en latin et en français, ce missel n'est guère différent du *Missel et Vespéral quotidiens*, n° 945, sauf bien entendu pour les vêpres. Il donne la notation musicale des antiennes et des psaumes des vêpres ordinaires du dimanche et des complies ainsi que celle des hymnes propres. On remarquera quelques nouveautés dans la structure du missel. D'abord on a réuni sous le titre de « psautier paroissial » les psaumes « qui interviennent normalement dans les diverses célébrations annuelles d'une paroisse ». Il est certainement intéressant de donner aux fidèles une idée de ce qu'est le psautier, mais parallèlement on a dû multiplier les renvois, ainsi à la préparation de la messe, aux ténèbres, à l'office des défunts. Les usagers diront si cette formule nouvelle leur plaît. Il est peut-être dommage qu'on n'ait pas songé à mettre en tête de chaque psaume une petite note indiquant son sens général, ce psautier se serait présenté comme un choix de psaumes où les fidèles pourraient puiser à leur gré pour leur prière personnelle.

L'ordinaire de la messe a été déplacé, il ne figure plus entre le samedi saint et Pâques, mais entre le propre du temps et le propre des saints. Dans les précédentes éditions le texte du canon était très découpé par l'insertion des rubriques. On a maintenant très heureusement rendu aux différents textes leur unité en groupant les rubriques en tête de chaque prière. Une

1. Cf. *La Maison-Dieu*, n° 27 (3^e trimestre 1951), pp. 146-159. Nous continuons à donner à chaque recension un numéro d'ordre. La dernière chronique se terminait par le n° 84. On considère comme nos 85, 86 et 87 les trois recensions qui figurent à la fin de l'article « Les missels de communion », dans *La Maison-Dieu*, n° 28, pp. 123-125.

innovation heureuse donne plus de clarté au texte : on a mis dans un cadre les prières réservées à la messe solennelle (bénédictio de l'encens, bénédiction du diacre). On aurait peut-être pu adopter cette présentation également pour les *Communicantes* propres. Par contre, nous regrettons qu'on ait continué à séparer le *Per omnia... amen* de la secrète en le mettant sous le titre « préface eucharistique ».

Il est dommage aussi qu'on ait supprimé trois messes votives : contre les païens, en cas de mortalité, pour la conversion des pécheurs. Le gain de quelques pages est trop minime pour justifier cette suppression, d'autant qu'on trouve plus loin un grand nombre de messes « propres à certains lieux ».

Les commentaires sont, à peu de choses près, les mêmes que ceux du missel n° 945 : on a fait quelques coupures dans l'introduction générale et changé çà et là quelques mots.

La traduction aurait pu être modifiée davantage. Au canon on a laissé des formules que nous n'avions pas relevées dans le compte rendu du 945, mais qui demanderaient une révision. Des expressions telles que « pour votre Église, la sainte catholique, répandue par toute la terre... », « l'accroître dans l'unité », « tous les évêques de la croyance orthodoxe », ne sont pas très heureuses. Mais d'autres passages ont subi des modifications qui constituent un progrès. Au *Gloria* on a abandonné « gloire à Dieu dans les hauteurs et paix... aux hommes de bon vouloir » pour revenir au traditionnel « au plus haut des cieux » et « aux hommes de bonne volonté ». De même « nous vous remercions » fait place à « nous vous rendons grâce ». Pour *Deo gratias* on a mis « remercions Dieu » au lieu de « nous remercions Dieu ». A l'*Asperges* on préférera certainement « purifiez-moi » à l'ancien « vous m'aspergerez ». On pourrait citer encore d'autres exemples.

Pour ce qui concerne la typographie, les caractères sont très lisibles, mais les marges intérieures sont un peu étroites, ce qui rend quelquefois difficile la lecture du texte français de la page gauche. Le papier est un peu trop transparent et d'un grain un peu gros. Nous avons relevé au hasard quelques coquilles qui ont dû échapper aux correcteurs : p. 291 onzième ligne, *ôté* pour *ôtée*; p. 268, deuxième ligne, *innocents* pour *innocentes*; p. 1.273, *répandu* pour *répandue*. Ces deux dernières fautes se trouvaient aussi dans le missel 945. Quant à l'illustration elle est la même que celle du missel 945.

Ce missel reste excellent malgré ces quelques points de détail, mais nous regrettons l'ancien missel n° 950, qui était une belle réalisation. Jusqu'à présent le format de cette collection des missels de Clervaux était plaisant, il est dommage que les deux nouveaux missels soient aussi encombrants. Nous croyons rendre service aux éditeurs en répétant que le public français préfère les formats plus maniables. Espérons qu'on ne continuera pas dans cette voie.

89. Abbé MICHONNEAU et l'équipe sacerdotale de Colombes : *Missel communautaire*. Chez l'auteur, 4, rue du Four, Colombes (Seine), 1951; xvi+306+(78) pp., 16×12,5×1,5 cm. (B 3).

Ce missel est avant tout destiné — comme son titre l'indique — à l'usage communautaire paroissial. Il est le fruit du travail accompli par une équipe de prêtres en plein ministère de banlieue. Par bien des aspects il se situe dans le sillage du « missel jociste » publié il y a quinze ans par l'abbé Godin.

Il se présente sous une forme qui commence à être familière : un livre plat et large, presque carré, imprimé en rouge et noir sur un beau papier, illustré, mais sobrement, par des photos de paysages ou de personnages de Terre Sainte et par quelques bandeaux au trait.

Après une « Présentation » et la table des matières on y trouve les « prières habituelles des catholiques », l'ordinaire de la messe en beaux grands caractères pour les parties destinées au peuple, quelques prières d'action de grâces collective, trois textes de messes en chœur parlé. Puis le propre du temps donne le texte des messes du dimanche (en français seulement), chaque messe tenant sur une double page et chaque texte portant un numéro de référence à l'ordinaire. Le propre des saints est précédé d'un calendrier portant en rouge les fêtes qui peuvent remplacer le dimanche. Ce calendrier renvoie à la page correspondante du missel, car les messes ne s'y trouvent pas dans l'ordre du calendrier. On a d'abord réuni les messes des apôtres, sauf Pierre et Paul, puis les autres dans l'ordre du calendrier et enfin les fêtes de la sainte Vierge et quelques messes du commun. Suit un rituel donnant le baptême, la confession, les fiançailles, le mariage avec la messe, le sacrement des malades. On trouve ensuite les vêpres du dimanche en latin, sans traduction française, les complies du dimanche en latin, puis une paraphrase en français et une prière du soir paroissiale, un chemin de croix, soixante-dix pages de cantiques et enfin des chants pour la bénédiction du Saint-Sacrement en latin sans traduction française. Ce missel peut donc être classé parmi les dominicaux complets en français.

A vrai dire il n'est pas tout à fait complet. Ainsi la messe du deuxième dimanche après la Pentecôte est remplacée par celle de la Fête-Dieu, celle du troisième par la fête du Sacré-Cœur. Par contre, on trouve les messes du mercredi des cendres et du jeudi saint. Au vendredi saint un chœur parlé est destiné à être chanté pendant la prière universelle et on renvoie au texte de la Passion proposé pour le dimanche des Rameaux. La nuit pascale est donnée à peu près intégralement. Au propre des saints, où devraient figurer les messes pouvant être célébrées le dimanche, on constate plusieurs lacunes, notamment la Transfiguration pour laquelle on n'a indiqué que l'évangile. D'ailleurs au calendrier du propre des saints on a omis de faire figurer en rouge les fêtes des premier mai, 25 juillet, 16, 22 et 24 août et 28 décembre.

Les textes ne sont accompagnés d'aucun commentaire et ceci s'explique par le fait que ce missel est destiné avant tout à l'usage communautaire : le commentaire est normalement donné en chaire par le clergé de la paroisse.

L'étude de la traduction nous retiendra davantage. C'est d'ailleurs le point sur lequel les auteurs ont porté le plus gros de leur effort. Une note sous le titre nous en avertit : « Nous avons fait ce missel avec deux soucis : faciliter la prière communautaire; traduire les prières de l'Église le plus exactement possible, dans un langage accessible à tous. » La même page porte en exergue le texte de saint Paul aux Corinthiens : « Dans une assemblée liturgique, j'aime mieux dire cinq mots compréhensibles et qui instruisent que dix mille dans une langue inconnue. » Ce souci a été tellement primordial que la « Présentation » insiste encore : « Notre souci constant fut de faire parler les fidèles dans leur langue et de les laisser, à l'église, dans les catégories de pensées qui correspondent à leurs vrais problèmes de vie. Sans doute avons-nous échoué à plusieurs reprises, mais au contact quotidien avec des milieux populaires, jamais nous n'avons pu les oublier, et nous avons pensé au malaise qu'éprouveraient nos paroissiens si on ne leur offrait qu'un langage académique ou vieilli pour prier leur Père des Cieux. Nous avons sacrifié sans regret les « odeurs de suavité », les « bonheurs ineffables », les « iniquités », ou les « convoitises ». Quelques-uns peut-être en pleureront, beaucoup d'autres ne s'apercevront pas de ce qu'ils perdent. Nous pensons qu'ils gagneront à ces suppressions, et ce sont ceux-là qui nous intéressent. »

Nous serons certainement bien d'accord avec cette dernière phrase et nous ne regretterons nullement ces expressions désuètes. Mais une lecture atten-

tive de l'ordinaire de la messe révèle que bien d'autres expressions encore ont été sacrifiées. Ainsi au *Gloria* :

benedicimus te est traduit par *nous te chantons*;
gratias agimus tibi par *nous sommes dans l'admiration de ta splendeur*;
Agnus Dei par *Christ*;
tu solus sanctus par *toi seul est parfait*;
tu solus Dominus par *toi seul est le maître*.

A la préface, *gratias agimus* est traduit par *remercier*, le triple *sanctus* par « *Vous êtes grand, vous êtes très grand, vous êtes le maître du monde, Seigneur.* » Or il y a tout de même là des termes traditionnels de la piété chrétienne qui ne sont pas des platitudes dans le genre de celles qu'on citait dans la présentation. Bénir Dieu, rendre grâces, saint, Seigneur, Agneau de Dieu, sont des mots qui ont une valeur précise. Les éliminer contribue à élargir le fossé entre les milieux populaires et l'Église. « Admirer » et « remercier » nous situent certes en pleine vie quotidienne, mais la prière ne nous conduit-elle pas au delà ? La « sainteté » de Dieu est bien autre chose que de la grandeur ou de la perfection. Sans doute ces termes apparaissent étrangers à ceux qui n'y sont pas habitués, mais une éducation intelligente peut les amener à les comprendre et à les charger d'un contenu authentique. Dans tous les métiers et même dans les partis on emploie des mots et des expressions qui ne se comprennent bien que quand « on en est ». N'est-il pas d'ailleurs illogique de supprimer « bénir » et de garder « glorifier » ? La gloire de Dieu est une réalité bien différente de la gloire humaine.

En outre certaines expressions risquent de faire tomber dans un nouveau sentimentalisme religieux. Miséricorde est plusieurs fois traduit par *tendresse* ou par cette périphrase « montre-nous, Seigneur, combien tu as un cœur de Père »; au *Gloria* « paix aux hommes que Dieu aime tendrement »; au canon *Domine sancte Pater...* « vous le meilleur des pères »; *cum unigenito tuo*, « avec votre Fils bien-aimé »; au canon encore, *famulorum*, « vos amis »; au baiser de paix « tous les prêtres présents s'embrassent ».

D'autres termes encore ont été supprimés : à la préface, les archanges, les chérubins et les séraphins, au canon, les noms des apôtres et des martyrs, au *supra quae*, les noms d'Abel, d'Abraham et de Melchisédec, à l'*Agnus Dei*, Agneau de Dieu (1). Ceci nous paraît beaucoup plus grave : tous ces noms bibliques n'évoquent certes rien sans une certaine initiation, mais en fait ils nous relient à une histoire qui est celle de notre salut. Ces mots ne font pas partie d'un langage académique ou vieilli. En quoi des ouvriers seraient-ils gênés d'énumérer les noms des premiers disciples du Christ, des premiers « durs » ou de ceux qui lui ont préparé la voie ? *Communicantes*, il nous faut rester en communion véritable avec eux.

Il y a certainement un problème du vocabulaire religieux, mais il faudrait qu'il soit étudié dans une perspective plus complète, plus vaste, plus universelle et d'une manière plus rigoureuse. En fait les auteurs n'ont pas toujours traduit les mêmes termes de la même manière et n'ont pas toujours été logiques dans leurs exclusives : ainsi *sanctus* est traduit une fois par *parfait*, une fois par *grand*, Agneau de Dieu est éliminé de l'ordinaire de la messe, mais au propre de Pâques il faut bien dire que le Christ est notre véritable Agneau pascal; dans la messe du premier dimanche de l'Avent *qui te expectant* est traduit à l'*introït* par « tes amis », mais au graduel par « ceux qui attendent ta venue ». Enfin on est surpris de trouver en latin et sans traduction les litanies des saints, les psaumes et l'hymne des vêpres du dimanche, le *magnificat* (1) et les chants pour les saluts.

Pour être juste il faut redire que ce missel est fait pour une communauté paroissiale bien déterminée. Ce qui nous paraît inacceptable à la lecture du texte prend une autre tonalité dans le cadre vivant du culte dominical. A chaque messe les livrets contenant l'ordinaire sont placés sur les chaises des fidèles, un prêtre en chaire guide la prière, fait les lectures et les commente brièvement. La messe est dialoguée en latin (même les prières au bas de l'autel). Un effort considérable est fait pour créer une atmosphère d'assemblée chrétienne et on n'en trouve sans doute pas l'équivalent dans beaucoup de paroisses de France. Il y a à Colombes un extraordinaire souci d'accueil fraternel. La hantise des hommes entièrement étrangers à l'Église et à son langage, la crainte de céder à un archéologisme de la liturgie, expliquent les libertés de traduction que nous avons soulignées. Il faut, d'autre part, admirer le travail fourni pour mettre au point ce missel par des hommes aux prises avec les tâches quotidiennes d'une énorme paroisse. Il était fatal qu'il reste bien des imperfections. Plusieurs traductions d'un texte restent toujours possibles. Dans son ensemble celle du *Missel communautaire* est d'un style direct et simple qui se rencontre rarement dans les missels. Réserve faite pour les points relevés plus haut, une telle traduction a l'avantage d'être mordante, de secouer davantage les fidèles que les phrases trop classiques d'autres missels. L'utilisation collective de ce missel requiert malgré tout un effort pastoral important analogue à celui de Colombes. Un texte n'est pas tout, il faut le faire passer dans la vie.

Pour conclure nous serait-il permis d'exprimer fraternellement un vœu ? Un lexique biblique tel qu'il figure dans le « missel rural » constitue un élément nouveau dans les missels modernes. L'équipe de Colombes ne pourrait-elle pas reprendre avec d'autres cette question du vocabulaire religieux fondamental et des possibilités d'initiation à un minimum de culture biblique ? Un tel travail permettrait de remédier aux déficiences signalées et de donner à ce missel une utilisation plus large.

90. R. P. MORIN : *Missel, Vespéral et Rituel. Missel dominical*. Droguet-Ardant, n° 875, 1952; 588 pp., 14 × 9,5 × 1,5 (B 2).

La maison Droguet et Ardant de Limoges vient de faire paraître un missel dominical du P. Morin. Elle complète ainsi sa collection d'une manière heureuse. Il était normal que le quotidien du P. Morin donne un jour naissance à un dominical. Disons tout de suite que le format est très plaisant et que cet élément contribuera certainement au succès de ce missel.

A vrai dire, le texte n'est pas nouveau. L'éditeur a réimprimé tout simplement le texte du missel de première communion illustré qui était paru à la fin de l'année 1951, mais, bien entendu, sans les illustrations et sans la préface qui s'adressait particulièrement aux premiers communians. La pagination est restée strictement la même bien qu'une modification typographique importante ait été faite. En effet, l'ordinaire de la messe a été imprimé en caractères plus grands et en rouge et noir, ce qui est une excellente idée pour un missel aux caractères assez petits.

Il ne nous reste donc pas grand chose à ajouter aux remarques déjà faites à propos du missel de communion illustré (*La Maison-Dieu*, n° 28, p. 124). La présentation est certainement améliorée : les bandeaux et les cadres réduisaient beaucoup la marge et donnaient l'impression d'un texte plus tassé. Cette impression disparaît tout à fait dans cette nouvelle édition. Bien entendu, les deux éditions continueront à exister et on pourra choisir entre les deux présentations.

Les quelques critiques faites au sujet des omissions de quelques textes latins, de la place des préfaces propres, etc., sont à maintenir, puisque le texte

n'a pas été remanié. Nous ajouterons même un détail qui nous avait échappé dans la première édition : les textes du baptême ne sont donnés qu'en extraits, ce qui peut se soutenir, mais il est dommage que la formule baptismale n'ait pas été maintenue dans le résumé, un lecteur pressé ou ignorant prendra l'onction avec le saint chrême pour l'acte principal... Pour la vigile de la Pentecôte, on indique les prophéties, mais sans donner ni texte ni référence; il serait facile de renvoyer à l'office du samedi saint, qui est donné ailleurs en entier.

Rappelons que ce missel contient toutes les messes des dimanches et des fêtes de première et deuxième classe avec le texte latin des parties chantées et l'ordinaire de la messe complet en latin et en français. La qualité de la traduction et des introductions aux messes classe certainement ce dominical parmi les meilleurs.

91. R. P. Michel RIQUET, S. J. : *Missel, Vespéral et Rituel*. Notices et traductions nouvelles, nouvelle édition revue et complétée. H. Proost, n° 1303, imprimatur octobre 1952, 1352+61+112 pp., 15×9,5×2,2 (B 2).

On avait déjà rendu compte de la première édition de ce missel dans la dernière chronique. En même temps on signalait une nouvelle édition revue et complétée. Mais ce missel a dû subir de nouvelles modifications en raison d'un litige survenu entre éditeurs au sujet de certains textes. Il s'agit donc en fait d'une troisième édition qui est en vente depuis le début de l'année 1953.

Pour éviter toute confusion signalons que cette édition porte un *imprimatur* du 7 octobre 1952 (au lieu du 1^{er} janvier 1952) et une nouvelle préface de l'auteur datée de juin 1952 (au lieu du 17 juillet 1950). On remarquera que la préface et la lettre de présentation ne mentionnent plus les emprunts faits aux traductions du Nouveau Testament de M. le chanoine Osty. Malheureusement on laisse encore supposer, malgré la recension déjà faite, que ce missel aurait été classé dans *La Maison-Dieu* parmi les meilleurs missels.

Le titre n'étant pas explicite, précisons qu'il s'agit d'un missel dominical et non d'un quotidien. On y trouve bien les fêtes des saints pour tous les jours, mais non les fêtes de Quatre-Temps et de Carême. Les textes sont donnés en latin et en français, sauf les oraisons pour les messes des dimanches et les lectures pour les fêtes des saints.

Il faut rendre justice à quelques améliorations apportées à ce missel depuis la première et la seconde édition. L'ordinaire de la messe en rouge et noir sur papier fort, au milieu du missel est de bonne présentation. Les offices de la semaine sainte sont complets, y compris les textes des passions. Certains commentaires ont été revus.

On regrettera toutefois l'inégalité de la traduction qui présente de nombreuses inexactitudes, voire des fautes de français assez surprenantes. Ainsi : p. 107 (comm.) : « toutes les nations... adoreront devant toi » (*adoraverunt coram te*); p. 111 (intr. de l'Épiphanie) : « Voici venu le Dominateur » (*Ecce advenit*); p. 295 (*Exultet*) : « la mère Église ornée des clartés d'une belle lumière »; p. 526 (Ps. *Judica me*) : « fais le discernement de ma cause d'avec la nation... »; p. 789 (alleluia du 24 mars) : « qui fait de ses anges des vents et de ses ministres un feu brûlant »; p. 796 (trait du 27 mars) : « je te confesserai un psaume à la gloire de ton nom ».

L'erreur de départ qui a consisté à utiliser un ancien missel et les traductions d'un autre auteur marquera toujours ce livre. Plusieurs corrections ne sont pas arrivées à lui donner le caractère d'originalité personnelle qu'il aurait dû avoir. C'est dommage, car le nom de l'auteur et le format très commode séduiront sans doute beaucoup de gens qui seraient en droit d'attendre autre chose.

92. *Missel quotidien* du chanoine HARMIGNIES, revu, corrigé et mis à jour, contenant des notices, les prières du chemin de croix et les mystères du Rosaire, extraits des œuvres de Dom Columba MARMION. Zech et fils, n° 140, 1952, 1242 pp., 15 × 9,5 × 2,8 cm. (A 2).

Ce missel est destiné à remplacer l'ancien *Missel Vespéral romain*, n° 139, du chanoine Harmignies, aujourd'hui épuisé. En attendant de réaliser un projet plus intéressant les éditeurs ont choisi une voie moyenne : ils ont utilisé une grande partie des textes, mais ils ont été autorisés à prendre la Bible de Maredsous pour la plupart des épîtres et évangiles et ils ont ajouté des commentaires tirés du livre de Dom Marmion, *Paroles de vie en marge du Missel*, édité par Maredsous. Inutile de dire que les traductions sont meilleures, on s'en doute, mais d'autres textes demanderaient à être revus.

Une bonne introduction sur la liturgie remplace l'ancienne. L'accomplissement des mystères du Christ dans l'Église y est bien souligné, mais le sens de Pâques et du temps pascal gagneraient à être mis davantage en relief. L'ancien missel ne comportait pas de commentaire des messes. Les petites introductions empruntées à Dom Marmion ajoutent bien quelque chose, mais il faut bien dire qu'elles manquent un peu de substance. Les sous-titres des lectures sont bien meilleurs dans leur brièveté.

Signalons quelques autres modifications : on a mis en tête du livre une partie intitulée *Manuel du chrétien*, qui contient des extraits de prime, un schéma des petites heures donnant une partie de l'hymne et un psaume, les vêpres et complies du dimanche, les chants pour les saluts. Ceux-ci sont malheureusement, comme dans l'ancienne édition, sans traduction française. Suit un *Rituel des fidèles*. Plusieurs traductions sont empruntées au rituel autorisé de Mame, mais certaines oraisons ne figurent qu'en latin. Comme prières après la communion on a eu la bonne idée d'ajouter le texte de la Didachè et le psaume 122.

L'impression est un peu supérieure à l'ancienne, mais n'est pas encore très réussie. Ce missel n'est sans doute pas à classer parmi les meilleurs. Mais il faut saluer l'effort positif qui a été fait.

93. DOM GÉRARD : *Missel quotidien et Vespéral*. Brepols, n° 915, 1952, 1512 + 95 pp., 16 × 10 × 2,5 cm. (A 2).

Les premiers exemplaires de ce missel viennent seulement de sortir depuis Pâques. L'abbaye de Clervaux n'avait pas encore de quotidien allégé de quelques textes latins et moins volumineux. Ce 915 ne donne le latin que pour les introïts, graduels, offertoires et communions. C'est un quotidien complet et le vespéral donne les offices de tous les dimanches et de toutes les fêtes qui peuvent tomber un dimanche.

Il y a peu de choses à dire du texte : à quelques variantes près c'est le même que celui des n°s 945 et 955, et c'est normal. Les commentaires ont été pris au 955 et à peine abrégés. L'illustration est la même.

La typographie nous paraît particulièrement réussie. Des trois derniers missels parus c'est celui qui paraît le plus beau. La disposition des titres et des indications est excellente et la page a belle allure. On remarquera simplement que pour l'introït la référence biblique de l'antienne se trouve au-dessus de la colonne de droite, tandis que la référence du psaume se trouve dans la colonne de gauche et dans un caractère moins facilement repérable. Il en est de même pour le graduel et l'alleluia. Au début cela déroute un peu, mais c'est évidemment un détail.

On félicitera les éditeurs d'avoir mis l'office de la vigile pascale au complet, tant pour le cas de la célébration nocturne que pour celui de la célébration le

samedi matin. Dans la situation actuelle c'était la meilleure solution. Il valait mieux ajouter quelques pages que de mettre un office tronqué, mais bourré de renvois. Par contre, on a renoncé au *kyriale* et on maintient un *Propre de France* de 95 pages, qui est d'une toute autre composition.

La nouvelle collection de Clervaux va bientôt être complète : il ne manque plus que le dominical, qui est sans doute en préparation. Il est heureux que les textes et commentaires soient à peu près identiques, le choix est rendu plus facile : il ne porte plus que sur la structure et le format. Heureusement l'éditeur revient à un format commode et plus élégant. Mais ce quotidien plus léger est malgré tout plus long et plus large que les missels de l'ancienne collection et il a encore une épaisseur appréciable. Il est vrai que la lisibilité du caractère a son importance et sa valeur. Il faut donc lui souhaiter de nombreux amateurs.

94. *Missel biblique des dimanches et fêtes*. Action catholique rurale et Éditions Tardy, 1952, 605+32 pp., 15 × 11,5 × 1,7 cm. (B 3).

Sous le nom de *Missel biblique*, nous retrouvons ici l'ancien missel appelé improprement « rural ». Il y a longtemps, il est vrai, que ce missel avait dépassé le domaine de l'Action catholique rurale. On a voulu affirmer encore davantage son caractère universel en modifiant certaines illustrations et en leur donnant un caractère plus citadin. Il est assez amusant de comparer à ce point de vue les nouvelles illustrations aux anciennes.

Mais la nouvelle édition comporte de nombreuses améliorations. La plus importante nous semble être la révision de la traduction. Les textes scripturaires ont été revus par des spécialistes de l'Ancien et du Nouveau Testament, l'ordinaire de la messe tient compte des récents travaux du Centre de Pastorale Liturgique. Dans l'ensemble, les modifications — très nombreuses — marquent un retour à une plus grande fidélité au texte. On est revenu à quelques expressions qu'on avait cru bon de supprimer dans les premières traductions. Ainsi : « peuple de Sion » (au lieu de peuple juif); *et cum spiritu tuo* : « et avec votre esprit » (avec votre âme); *Deo gratias* : « rendons grâces à Dieu » (merci à Dieu); au *memento* : « vos serviteurs et vos servantes » (vos amis); *dignum et justum est* : « il est juste et nécessaire » (et mérité); « le juste » (le saint). On a abandonné certaines gloses : « pour sauver les nations » (l'humanité tout entière); « à vous les cieux » (à toi petit Enfant); on pourrait multiplier les exemples. Mais ces modifications n'ont rien enlevé à la limpidité du texte. D'autre part, il ne faut pas oublier que ce missel comporte un petit « vocabulaire » qui a été complété. On y explique des expressions comme « la colère de Dieu », « la crainte de Dieu », « Sion », etc... On pourrait sans doute, sans trop l'alourdir, y ajouter encore d'autres termes employés plusieurs fois dans le missel, le mot « Verbe », par exemple.

La structure générale du missel est restée la même. Les éditeurs ont fait un effort louable et réussi pour maintenir la pagination de l'ancienne édition : les écarts inévitables sont limités à deux pages en quelques endroits.

Les pages très heureuses sur « l'histoire religieuse de l'humanité » ont été encore améliorées. La typographie est meilleure, certains noms ou termes ont été mis en relief. On remarquera qu'on a adopté 1300 au lieu de 1500 pour la date de l'Exode. On a développé les paragraphes qui concernent « les derniers temps ». Mais il reste quelques lacunes qui pourraient être complétées : on insiste peut-être trop peu sur les douze tribus qui sont souvent mentionnées au cours du missel et, si l'on nomme Jessé, père de David, on est un peu surpris de ne pas trouver un mot sur Samuel.

Un mot ou deux indiquent le sens général de chaque épître, comme on l'avait déjà fait pour les évangiles. Des titres courants ont été ajoutés au bas des pages et faciliteront la recherche des textes.

Les additions les plus importantes sont le *Kyrie* noté de trente-deux pages ajoutées à la suite de la page 224 après l'ordinaire de la messe; l'indication des psaumes et des antiennes pour les vêpres des grandes fêtes; le nouvel office de la vigile pascale à la place de celui du samedi saint (mais à la page 154, à la notice sur « les trois grands jours » on a laissé « le baptême et la résurrection de la nuit pascale que célèbre le samedi saint »); des indications de textes pour une action de grâces après la messe : références à des épîtres, oraisons, chants liturgiques, etc. C'est sans doute le seul missel qui donne quelque chose d'aussi riche; quatre pages sur la communion solennelle avec des indications sur la doctrine et pour les cérémonies.

Enfin les illustrations ont été nettement améliorées : à la page 101 (Septuagésime), la vigne est bien meilleure que le coureur sur la route; p. 112 (mercredi des cendres), le Christ dans le désert est plus digne, et la silhouette du démon a été supprimée; p. 124, la *Résurrection* du Greco a été remplacée par celle de Fra Angelico; p. 262 (pour l'Ascension), le Christ est symbolisé par une nuée (au lieu des deux pieds).

Voici donc une édition qui aura sans aucun doute un succès mérité. Nous devons en être reconnaissants à cette équipe qui ne ménage pas son travail puisqu'elle nous promet encore un quotidien.

95. *Missel romain quotidien*, traduit et présenté par les moines bénédictins d'HAUTECOMBE. Labergerie, 1952, 54+2264+24+66 pp. (= 2408), 15,3 × 10,5 × 4 cm. (A 1).

Voici enfin le missel attendu depuis plusieurs mois comme la grande nouveauté de l'année. Une abondante publicité l'a déjà fait connaître à un nombreux public. A beaucoup de points de vue c'est une très belle réussite. Certes le contenu d'un missel doit être la première chose qui nous intéresse, mais puisque celui-ci a été annoncé comme une œuvre d'art commençons d'abord par sa présentation.

La typographie est magnifique : le rouge et le noir tout au long du missel, la disposition aérée des textes, l'illustration discrète sont un plaisir pour l'œil. La finesse et la lisibilité des caractères sont remarquables. Le canon est particulièrement bien imprimé sur double page, l'une latine, l'autre française.

Dans l'ensemble la disposition du texte est excellente : les titres courants, les grandes initiales, les références bibliques, les numéros-repères en rouge égaient singulièrement la page. On remarquera simplement que la référence biblique de l'antienne de l'introit se trouve toujours en haut à droite du texte français, tandis que la référence du psaume se trouve tantôt dans la même colonne, ce qui est normal, tantôt dans la colonne du latin. Nous avouons n'avoir pas compris pourquoi. Pour les lectures qui ont quelquefois des introductions assez longues l'indication de la référence est quelquefois loin du texte, surtout quand ce dernier commence seulement à la page suivante. L'idée d'adopter plusieurs paginations, les unes en rouge, les autres en noir, n'est peut-être pas très heureuse. Si l'on avait mis les tables au début on aurait pu adopter une seule pagination pour tout le missel à l'exception du propre de France qui demande évidemment une pagination spéciale, puisqu'il peut être remplacé par un autre propre.

Les illustrations, dues à M. J. B. Sleper, de Bréda, sont de très bon goût dans leur sobriété. Le bois gravé convient très bien au ton général du missel. Comme le dit très justement la note de la page 11, ces images inspirées de la Bible donnent le sens du mystère chrétien. Le dessin est à la fois naïf et très digne, proche des sculptures des cathédrales et de l'art moderne. Il est pratiquement vain d'analyser des œuvres pour qui ne les a pas sous les yeux, mais les lecteurs verront par eux-mêmes toute la richesse de ces images accompagnées d'un texte biblique significatif. Ajoutons que la réduction de la marge supé-

rieure donne quelquefois un air étriqué à l'image. Il suffit pour s'en rendre compte de comparer avec les pages du missel les spécimens de publicité où la marge est intacte. Mais ceci n'enlève rien au mérite de l'artiste. Il semble bien que ses images soient une réussite dans un genre en soi difficile.

Nous n'avons rien dit jusqu'ici du format. On nous permettra de dire qu'il est un peu considérable. La division en trois volumes faisait prévoir un missel plat. Or, on se trouve en face d'un bloc de quatre centimètres d'épaisseur. La reliure dépasse à peine les bords du papier et, quand on ouvre le missel, les marges apparaissent étroites, particulièrement celles des bords supérieurs et inférieurs; les coins sont à peine arrondis. On ne peut évidemment pas avoir tous les avantages en même temps : une disposition élégante du texte entraîne fatalement un plus grand nombre de pages. La qualité du papier pose des problèmes délicats. Nous espérons qu'on pourra trouver une autre solution et, qu'en attendant, le public jugera surtout sur le contenu.

Passons maintenant au texte : il s'agit bien entendu d'un missel quotidien entièrement latin-français auquel rien ne manque. Relevons qu'aux préfaces propres on a même ajouté trois préfaces accordées à la plupart des diocèses. A sa place normale on trouve le nouvel office de la vigile pascale, l'ancien a été renvoyé en appendice. L'ordinaire, au milieu du missel, est suivi d'un kyriale. Comme le vespéral et le rituel constitueront deux autres volumes, on s'est contenté, pour l'usage courant, de faire figurer dans le missel les complies du dimanche et le rituel du baptême des enfants.

Comme dans le *Missel biblique des dimanches* on trouve ici un *Lexique biblique et liturgique* d'une vingtaine de pages. Il contient toute sorte de choses intéressantes et utiles, entre autres la liste des livres de la Bible, des notes sur les principaux personnages de l'Ancien Testament, l'explication de plusieurs termes liturgiques. Nous avons trouvé particulièrement heureuses les notes sur la « Gloire » de Dieu et sur la « Pâque ».

Plusieurs tables constituent une nouveauté originale :

— Une table des lectures bibliques du missel, dans l'ordre des chapitres de chaque livre, avec une brève indication du contenu de la péricope. On voit ainsi très rapidement quels sont, par exemple, les textes du Deutéronome ou des Actes qui sont utilisés dans le missel. Le classement alphabétique des livres de la Bible déroute un peu. On a ainsi : « Actes, Amos, Apocalypse, Baruch, Cantique, etc. » Il eût été préférable de séparer de toute manière l'Ancien Testament et le Nouveau et de suivre l'ordre des livres dans la Bible. Cette table ne sera d'ailleurs sans doute consultée que par des personnes qui sont déjà initiées à la Bible.

— Une table des oraisons qui constitue « un choix d'oraisons du missel pour la prière privée ». Environ cent soixante oraisons sont ainsi groupées sous des thèmes divers tels que « prières pour obtenir l'Esprit de Dieu », « désir de fidélité à la lumière », « prières pour la paix du monde », etc. L'idée est excellente. Nous ne pensons pas qu'on trouve cela dans aucun autre missel.

— Une table des illustrations donne un commentaire de trois ou quatre lignes sur chacune d'elles.

Enfin on dispose d'un petit fascicule mobile contenant l'ordinaire de la messe et de fiches avec les oraisons du temps. Ces textes peuvent être insérés au propre du jour et évitent de se reporter toujours ailleurs.

Tout en étant très fidèle au texte latin la traduction est d'un style alerte. On retrouve d'ailleurs les mêmes textes que dans le dominical, abstraction faite de quelques retouches. Les longues périodes des oraisons sont coupées de manière à être plus facilement lisibles et cela donne beaucoup de vigueur à l'expression. On a purgé le vocabulaire des expressions désuètes qu'on trouve encore dans quelques missels, mais sans pour autant abandonner les expressions classiques de la prière liturgique. La traduction de l'ordinaire de la messe est celle du C.P.L.

A propos de la première édition du dominical on avait loué sans réserve les petites introductions à chacun des textes du propre. Ce système a été maintenu et c'est ce qui explique en partie le grand nombre de pages du missel. L'un ou l'autre « chapeau » est peut-être un peu long : il arrive que la phrase du commentaire est plus longue que l'oraison... mais on a bien fait de mettre le commentaire entre *Flectamus genua* et *Levate* quand le cas se présente. On a ainsi véritablement un thème à la prière silencieuse.

Les introductions aux différents temps de l'année liturgique ont été beaucoup développées. Tout y est dit ou peu s'en faut. On est revenu à une méthode déjà connue en divisant ces introductions en trois parties. Dans plusieurs cas on aurait pu abrégé un peu. Mais c'est surtout l'introduction générale, très bonne d'ailleurs, qui mériterait d'être plus ramassée. Avec les calendriers et les tableaux elle fait cinquante-quatre pages, c'est beaucoup. Quelques expressions ne sont pas absolument heureuses : « l'Église s'empare du sacrifice de son Chef pour le faire sien » (p. 15); « la première condition à une vraie participation à la messe, c'est donc d'avoir en main un missel » (p. 21). Noël et Pâques sont donnés comme les deux « pôles » de l'année liturgique, mais l'Épiphanie et la Pentecôte mériteraient d'être davantage mises en relief. Les indications sur la prononciation du latin liturgique (p. 23) devraient être illustrées par deux ou trois exemples chaque fois; la place libre à la fin de la plupart des lignes permettrait de faire cette addition sans toucher à la composition de la page.

Enfin sous l'*imprimatur* trois lignes du R. P. H.-N. Bonnet certifient que « le Centre de Pastorale liturgique a suivi l'élaboration de cet ouvrage. Il en approuve l'esprit et la réalisation; il le recommande vivement ». Tout ce qu'on vient de dire ici confirme cette recommandation, les moines d'Haute-combe, M. Sleper, la maison Enschedé de Haarlem et les éditions Labergerie ont mené à bien un très beau travail qui prendra sa place parmi les missels français et qui sera certainement apprécié.

Le vespéral et le rituel n'étant pas encore publiés il n'est pas possible d'en rendre compte.

LOUIS KAMMERER.

Les Missels pour enfants

Une étude détaillée de quatre-vingt-treize missels pour enfants a été donnée dans la plaquette *Missels de Communion, Missels pour enfants*¹. Pour continuer ce travail, voici les analyses de quelques missels récemment parus, ou envoyés par les éditeurs après la parution de cette plaquette. Les livres analysés ici et ceux qui le seront ultérieurement porteront un numéro déterminé uniquement d'après l'ordre d'arrivée et faisant suite à celui des ouvrages déjà étudiés.

Pour connaître les critères d'après lesquels ces analyses ont été faites et le sens des signes typographiques, il sera bon de se reporter aux pages de présentation de la plaquette. (Tous les missels analysés figurent, dès leur arrivée, dans l'exposition ambulante des « Missels pour enfants ».)

1. LOUIS KAMMERER, Alain DE SAUVEBOËUF, *Missels de Communion, Missels pour enfants*, Paris, C.P.L., 1951, in-8° 47 pp.; 100 fr. En vente au Service de Documentation du C.P.L., 222, faubourg Saint-Honoré, Paris-8^e; C.C.P. Aine, Paris, 6761-18.

I. — Missels pour enfants

1) INDIVIDUELS.

a) *Premier missel pour les petits (5-7 ans).*

94. *Le Pa-rois-sien pour les pe-tits.* Anc. Etabl. Splichal, Turnhout (Belgique), 1^{re} éd., 1950; 94 pp., 7×10, ill., cartonné. Sommaire : Prières, Messe, Confession, Communion.

Typographie trop petite (2 mm.) pour des enfants qui savent à peine lire (puisqu'on doit séparer les syllables par des tirets); illustrations de mauvais goût, aux couleurs violentes.

Il y a beaucoup trop de mots difficiles et de titres en latin. Les explications n'insistent pas sur l'essentiel et donnent parfois trop d'importance à des parties secondaires. La confession, conçue pour des plus grands (même texte que les nos 95 et 96), est tout à fait inadaptée.

95. *Paroissien de l'Enfance.* Anc. Etabl. Splichal, Turnhout (Belgique), 1946; 95 pp., 6×9,5, ill., cartonné. Sommaire : Prières, Messe, Confession, Communion.

Typographie assez petite; illustrations de style ancien, avec légendes en latin.

Il y a quelques mots difficiles. L'Épître et l'Évangile constituent des « prières pendant la messe ». Les explications et les prières sont trop mélangées. La confession est inadaptée.

108. **Le premier livre des petits enfants.** Texte et illustration des Bénédictines d'Ermeton-sur-Biert (Belgique). Éditions Brepols, Turnhout-Paris, 1^{re} éd. 1952; 48 pp., 9,5×13,5, ill., relié. Sommaire : Messe.

Excellente présentation avec de très beaux caractères bleu et orange bien lisibles. Les illustrations en plusieurs couleurs sont en général assez agréables; malheureusement, il faut regretter dans certains dessins le mélange du symbole avec la réalité (surtout p. 29) et une représentation des figures parfois un peu malhabile.

Ce petit livre fait partie de la « Collection des Missels des RR. Pères Bénédictins de l'abbaye de Clervaux (Luxembourg) ». Il se présente sous une forme intéressante, qui consiste à indiquer aux parents ce qu'il faut dire à l'enfant pour lui expliquer ce qui se passe et pour le faire prier; mais on a donné trop d'importance à la partie explication par rapport à la prière, ce qui ferait plutôt conseiller ce livre pour faire l'initiation des tout-petits à la messe avant d'y aller; ils pourront ensuite emporter ce missel à l'église, mais les parents devront alors éviter d'y donner toutes les explications qui s'y trouvent.

Le style est simple et bien adapté. L'initiation liturgique est bonne et met en valeur l'essentiel, sans omettre des parties difficiles, telles que l'offrande du Christ au Père; cependant, on insiste trop parfois sur des détails secondaires (encensement, *Amen* de la secrète), ou en dehors du texte liturgique (prière à la Sainte Vierge avant la communion). Malgré ces quelques réserves, ce livret peut rendre service aux parents.

b) *Missels pour les moyens (7-10 ans).*

96. *Le petit Paroissien.* Anc. Etabl. Splichal, Turnhout (Belgique), 1948; 192 pp., 8×12, ill., cartonné. Sommaire : Prières, Messe, Confession, Communion, Vêpres, Évangiles des principales fêtes.

Certains caractères trop petits; illustrations (cf. 94).

Les traductions sont faites mot à mot, avec des termes trop difficiles. Il n'y a que l'aspect négatif de la confession.

106. FARGUES (Marie) : **Le livre de messe de l'enfance**. Mame, Tours-Paris, 1952; 80 pp., 10,5 x 15, ill., relié. Sommaire : Prières, Confession, Communion, Messe, Saluts.

Belle typographie en deux couleurs; les illustrations sont des photographies en couleurs prises dans les catacombes de Rome, mais les couleurs en sont laides et il y a beaucoup trop de détails pour que ce soit compréhensible aux enfants.

Les traductions sont excellentes et très proches du texte liturgique qui a été tout simplement élagué de certains détails. Il y a de bonnes explications à la fois sur le plan des rubriques et sur l'esprit des différentes prières.

L'examen de conscience pour la confession est présenté sous une forme directe, simple et positive. Il y a un très bon choix de prières à dire en différentes occasions.

Ce missel, bien adapté au point de vue pédagogique et liturgique, est à conseiller pour des enfants de sept à neuf ans; il est regrettable qu'il soit gâché par des photographies en couleurs de mauvais style italien.

107. *Petit Missel des enfants*. Éditions Brepols, Turnhout-Paris, 1^{re} éd., 1952; 64 pp., 7,5 x 11, ill., relié. Sommaire : Prières, Messe.

Format trop petit pour de jeunes enfants; seuls les caractères gras sont très lisibles; les couleurs des illustrations sont laides et la tête du prêtre, en particulier, n'est pas belle. La couverture avec image collée est très mièvre; quant aux couvertures avec dessins dorés, il y en a de bonnes et de médiocres.

Certaines traductions sont bonnes et proches du texte liturgique; mais certaines pages proposent des applications morales plus que des prières. Le style est en général trop compliqué et on trouve quelques mots difficiles. Les explications comportent trop de détails pour des enfants si jeunes.

c) *Missels quotidiens pour les moyens et les grands (7-14 ans)*.

Pas de nouveau missel.

d) *Missels pour plus grands (9-14 ans)*.

97. *Missel des Anges gardiens, contenant les plus belles prières en l'honneur des esprits célestes, préposés à la garde des hommes*. Anc. Etabl. Splichal, Turnhout (Belgique), 1951; 256 pp., 8 x 13,5, ill., relié. Sommaire : Prières, Confession, Communion, Messe, Saluts, Cantiques aux anges gardiens, dévotions diverses.

Style « missel de communion solennelle », avec gravures mièvres aux couleurs fades.

Les traductions comportent des tournures difficiles et ne suivent pas toujours de très près le texte latin; le canon est particulièrement raccourci. La confession n'envisage que l'aspect négatif et ne fait guère mention de la charité (amour de Dieu et du prochain). C'est un livre de « prières » quelconque et non un missel.

98. J. D. O'CONNOR, C.SS.R. : *Avec Jésus à la messe, à l'Adoration. Le Paroissien des petits*. Anc. Etabl. Splichal, Turnhout (Belgique), nouv. éd., 1949, (1937); 119 pp., 10,5 x 15, ill., cartonné.

Caractères lisibles, textes assez aérés; photographies donnant trop de détails.

Les textes sont trop longs et assez éloignés du texte liturgique. Les explications constituent plutôt des interprétations plus ou moins heureuses.

99. R. P. MORIN (de l'Oratoire) : **Missel Vespéral des dimanches et des fêtes** (n° 850). Droguet et Ardant, Limoges, 1949; 589 pp., 9,5 x 15, ill., relié. Sommaire : Dominical avec rituel, vêpres, prières.

Présentation d'un missel illustré de Communion solennelle. Voir analyse du

quotidien du même auteur sous le n° 89 et analyse de ce dominical par M. l'abbé KAMMERER dans *La Maison-Dieu*, n° 28.

e) *Livrets spéciaux (manuels de servant de messe).*

100. *Guide du servant de messe.* Mame, Tours, 1949; 16 pp., 10 × 15, broché. Typographie assez bonne et rubriques claires. Mais il n'y a pas de traductions ni d'indications du sens général des prières.

101. *Guide du servant de messe.* Collection Tarcisius. Librairie mariale, Paris, s. d.; 16 pp., 10 × 15, ill., broché.

Caractères très lisibles; illustrations assez bonnes; mais il n'y a pas de traductions ni d'indications générales du sens des prières.

† 103. *L'enfant de chœur au pied des autels.* Maison Bleue, Paris, 1942 (1903); 32 pp., 11 × 13, broché.

Caractères très lisibles; traductions insuffisamment adaptées; quelques suggestions de prières (plus ou moins heureuses) pour permettre au servant de s'unir à la messe.

2) POUR GROUPES.

a) *Livres de messe proprement dits.*

105. COLIN (Abbé Clément) : **Petit Missel. L'Eucharistie, ou La grande prière d'action de grâces et d'offrande mise à la portée des enfants.** Éditions catéchistiques d'Épinal, 1951; 24 pp., 11 × 15, ill. 3 coul., broché.

Typographie très claire et aérée; illustrations assez agréables, dans le style des images d'Épinal (quelques détails à reprendre).

Pour insister sur ce qui est l'essentiel, ce livret ne présente la messe que de l'offertoire à la communion incluse, ce qui, au point de vue pédagogique, constitue une innovation intéressante; un avant-propos, destiné aux éducateurs, montre à ceux-ci comment faire prier les enfants pendant l'avant-messe en écoutant les prières du propre et, pendant l'action de grâces, par le chant d'un cantique (ce qui est peut-être insuffisant). Les textes sont des traductions simplifiées, bien à la portée des enfants, à part un ou deux mots; les formules de la consécration ne sont pas tronquées ni simplifiées, mais données intégralement. Les explications sont données simplement par le sous-titre du missel et par les titres des trois parties, qui sont très riches de doctrine.

C'est un bon livret à mettre entre les mains d'enfants de sept à neuf ans, mais uniquement pour des messes de groupe, puisque le début et la fin de la messe ne s'y trouvent pas.

109. Chanoine R. BOURLIER : *Petit Paroissien à l'usage des enfants.* Nancy, Vagner, 3, rue du Manège, réédition octobre 1952; 112 + 4 pp., 11 × 15,5, broché. Prières, Messe, Vêpres, Complies, Saluts, Hymnes et Cantiques.

La formule pourrait être intéressante pour les paroisses et les groupes d'enfants, étant donné son prix modique (45 à 50 fr.). Malheureusement : la typographie est un peu petite; s'il y a un bon essai d'adaptation de la traduction aux enfants, il y a quelques inexactitudes; le texte des prières du matin et du soir n'est pas le texte officiel adopté dans les diocèses de France; les actes pour la communion sont trop individualistes et l'examen de conscience assez négatif. Mais surtout, il est anormal qu'en 1952 on publie un missel pour enfants où les vêpres, les complies, les psaumes, les hymnes et les proses sont donnés en latin sans traduction, et où le répertoire des cantiques ne contient que des chants très traditionalistes, dont le vocabulaire et les sentiments exprimés ne sont absolument pas adaptés aux enfants. Quant à la « messe des Cœurs Vaillants », annoncée par la publicité, elle ne figure pas dans le manuel.

b) *Catéchismes.*

104. FARGUES (Marie) : *Dieu aime les hommes.* Mame, Tours, 1950; 226 pp., 12,5 x 19, ill., broché.

Voir plus haut l'appréciation de *Le livre de messe de l'enfance* (n° 106); seule, la présentation est plus simple et les textes sont moins complets.

II. — Missels pour adultes et enfants

2) MISSELS POUR ADULTES PROPOSÉS AUX ENFANTS.

102. Abbé MICHONNEAU et l'équipe sacerdotale de Colombes : *Missel communautaire.* Colombes (Seine), 4, rue du Four, 1951; xvi-306-78 pp., 12,5 x 16, ill. photo, relié. Dominical avec rituel, Vêpres, cantiques...

Refonte du missel *Pour prier ensemble*, analysé sous le n° 93 : mêmes remarques que pour celui-ci; ce missel n'est pas tellement adapté pour les enfants.

ALAIN DE SAUVEBŒUF.